

CONFÉRENCE DU PÈRE LOUIS GRÉGOIRE À BAYONNE LE 8 JUIN 2018

Fête du Sacré-Cœur de Jésus

Présentation de Mgr Aillet :

Je vous souhaite la bienvenue et une bonne fête du Sacré-Cœur et selon le programme de cette récollection, je vais laisser la parole au père Louis Grégoire qui va vous instruire ce matin. Je pense que nous continuerons par un temps de prière silencieuse avant la sainte Messe qui se tiendra à midi, ici dans cette cathédrale en l'honneur du Sacré-Cœur. Puis, après un temps plus convivial, on reprendra cet après-midi comme vous le savez par le chapelet de la Miséricorde à 15h00 à l'heure de la Miséricorde. Je vous parlerai un petit peu cet après-midi avant que nous concluions par un temps de prière. Donc je laisse la parole au père Louis Grégoire.

Père Louis Grégoire

C'est une grande joie pour moi de vous retrouver ce matin, chères roses et boutons de roses qui faites partie de l'Alliance des Cœurs Unis. Nous sommes rassemblés en ce jour particulier du Sacré-Cœur de Jésus à la Cathédrale de Bayonne. Je remercie Monseigneur de son invitation. Nous éprouvons tous un profond sentiment pour le Cœur de Jésus puisque, depuis que les révélations nous ont été données par sainte Marguerite-Marie Alacoque, nous avons accepté nous-mêmes d'entrer dans ce Cœur et d'y vivre. C'est donc dire que nous sommes appelés à devenir ce que nous contemplons. Ce que nous contemplons, en effet, c'est le Cœur du Christ par lequel tout l'Amour divin est donné à notre humanité.

Nous sommes appelés à une transformation. Nous sommes appelés à devenir à l'image et à la ressemblance de Celui qui nous aime d'un amour inconditionnel, qui que nous soyons, là où nous sommes, avec nos erreurs, avec nos fautes, avec nos difficultés, avec nos soucis de bien porter la croix... Toute personne qui se met à la suite du Christ se doit de porter sa croix avec Lui.

Car c'est Lui qui la porte pour nous. C'est pour cela que nous allons entrer davantage dans le message de l'Amour. Nous allons pénétrer plus profondément Son Cœur afin de découvrir ce qu'Il est Lui-même à travers notre humanité parfois défaillante, au point où nous ne sentons plus l'amour, nous ne vivons plus l'amour.

Le Seigneur nous réunit pour nous accorder un supplément de grâces, afin que nous soyons nourris d'un enseignement céleste. La Parole de Dieu est là pour nourrir notre âme, mais nous devons de nous mettre en route. Ce temps est pour nous un temps de ressourcement. C'est une récollection que nous faisons ensemble ce matin exactement pour cela.

pour ceux et celles d'entre vous qui connaissez les ouvrages de Virginie concernant *Les Secrets du Roi*, soit le tome 1 ou le tome 2, il y a des mots qui reviennent de manière récurrente et qui nécessitent une explication. Ces mots sont : « le Divin Vouloir » ou la « Divine Volonté ».

Parfois nous entendons l'expression « le Règne de la Volonté Divine ». En d'autres occasions, c'est « le Règne du Divin Fiat ». C'est une expression populaire depuis les années 1990, qui nous vient des révélations de Luisa Piccarreta. Cette mystique italienne a reçu de Dieu un enseignement extrêmement important à communiquer à l'Église et au monde. On apprend par elle que le Seigneur nous invite, à travers cet enseignement, à comprendre l'ampleur de ce que signifie « Entrer dans la Divine Volonté ».

Depuis plus de deux mille ans, l'Église rappelle la prière que Jésus nous a donnée : « Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne... » Cela fait deux mille ans que nous prions pour que le règne vienne sur la Terre comme au Ciel. Depuis le début de l'Église, cette espérance anime tous les membres du corps de l'Église lorsque nous prions sur les cinq continents pour appeler le Règne de Dieu.

Cette mystique italienne vient de la région des Pouilles en Italie. Pour ceux et celles qui sont familiers de San Giovanni Rotondo, là où le Padre Pio a exercé son ministère, les Pouilles commencent à cette hauteur de l'Italie, et qui descend vers le sud. Voici la ville de Trani, puis la ville de Bari proche de la mer. Dans les terres, cette ville : Corato. Luisa y est née le 23 avril 1865. En famille, elle a été initiée très jeune à recevoir des locutions, des visions et aussi cet enseignement précieux de la Divine Volonté tel que mentionné dans le Notre Père.

À un âge très tendre, Luisa était déjà très sensible à la réalité de la Vierge Marie. Elle l'appelait « La *Mamma Celeste* ». *Mamma Celeste*, c'est la Mère Divine. A l'âge de 9 ans, elle a fait sa première communion, suivie de la confirmation le même jour. A 11 ans, premier engagement dans l'Église : elle est devenue « enfant de Marie ». Et à partir de 13 ans, elle a vécu une expérience fondatrice qui structura toute sa vie mystique. Alors qu'elle était sur le balcon de sa maison, elle eut une vision. Que vit-elle ? Jésus portant sa croix. Jésus marchant devant des personnes qui se moquent de Lui, qui atteignent et blessent son esprit par des paroles malfaisantes. Jésus maltraité portant sa croix avec une immense douleur. Jésus sachant qu'il porte toutes les douleurs du monde puisqu'il est l'Agneau de Dieu qui sera offert en sacrifice, accomplissant son ministère de Rédempteur. Lors de cette vision, Luisa, entend une voix ; et quelle est la voix qu'elle entend ? C'est Jésus qui lui dit : « Âme, aide-moi ». Au moment où elle entend cette voix, elle est profondément touchée. Elle comprend alors, à 13 ans, qu'elle ressent le besoin elle-même de se donner au Christ. Au moment où elle a vu le Seigneur, si blessé, elle s'évanouit.

De 13 à 16 ans, elle vit de nombreuses vexations et attaques. Elle est incomprise par son entourage. Non seulement les membres de sa famille, mais les membres du clergé ne comprennent pas ces manifestations particulières. On n'arrive pas à saisir ce comportement bizarre. A l'âge de 16 ans, Luisa vit une deuxième expérience : elle comprend qu'elle doit devenir, invitée par Dieu, une *âme victime*.

A 16 ans, Luisa a compris qu'elle aurait à offrir sa vie en sacrifice d'action de grâces et de prières non seulement pour elle-même mais pour l'humanité entière. Son appel en Eglise à se donner totalement se produit à cet âge. Son ascension spirituelle se poursuit. Alors qu'elle atteint 22 ans, elle est clouée dans son lit, comparable à notre Marthe Robin qui, comme elle, a dû s'aliter pour être un sacrifice d'agréable odeur pour le Seigneur. Elle a vécu plus de 60 ans clouée au lit. Dans cette chambre toutes ces longues années, le Seigneur l'a instruite sur les réalités célestes, sur l'au-delà et toujours sur la compréhension interne de ce qu'est la Divine Volonté.

A 22 ans, Luisa ressent le besoin de rester dans son lit parce que le Seigneur la prépare à ce que les docteurs mystiques (comme saint Jean de la Croix et Thérèse d'Avila dans leurs ouvrages *Le Cantique spirituel*, *La Vive Flamme d'amour // Le Chemin de perfection*, *Le Château intérieur*) appellent « le mariage spirituel », en d'autres mots le **mariage mystique**. Luisa y parvient à l'âge de 23 ans. Nous sommes le 16 octobre 1888.

Dans la plénitude de cette expérience d'union avec le Christ, (puisqu'on appelle ce mariage mystique, mariage d'union transformante) le Seigneur va faire faire à Luisa un autre pas, quelques mois plus tard, et qui n'a jamais été vécu par aucune créature sur la Terre. Là réside l'importance de la mission de Luisa : le Seigneur l'invite, elle entre toutes, à entrer dans la réception et l'accueil d'un don céleste ! Dans toute l'humanité, depuis la nuit des temps, elle est la première à recevoir ce don. Le Seigneur vous invite à connaître ce don, puisqu'il n'est pas réservé aux élus. Ce don, je le répète, n'est pas réservé aux particuliers qui ont des vies spirituelles marquantes, il est pour tous, il est pour vous !

dans les écrits *Les Secrets du Roi*, le Seigneur revient de manière récurrente pour nous, les membres de l'Alliance, nous invitant à entrer dans la réception de ce don. Donc, Luisa le reçoit à l'âge de 24 ans. Ensuite, le Seigneur lui fait expérimenter une autre étape de son cheminement : le **mariage de la Croix**.

Cela veut dire qu'elle s'offre pour vivre la Passion du Christ de manière répétée car elle a porté en elle-même ce que l'humanité allait vivre : la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale. Il y a eu dans sa région une épidémie de choléra qu'elle a portée. En raison de ses prières, elle a permis avec les prêtres qui lui ont demandé d'intervenir auprès du Seigneur pour que l'épidémie de choléra cesse, elle a obtenu cette grâce. De même qu'elle a obtenu que la ville de Corato soit épargnée des bombes durant la Seconde Guerre mondiale. Par ses prières.

Arrivée à l'âge de 35 ans, ce don qui lui a été donné onze ans plus tôt, (c'est-à-dire la Divine Volonté à 24 ans), à 35 ans, onze ans plus tard, le don reçu vient s'implanter en elle de manière **stable**, de manière définitive. Cela fera d'elle une personne qui goûtera les mouvements de la Trinité en elle en participant aux actes divins même de Jésus alors qu'Il était sur la terre.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que pendant les 33 ans où Jésus a vécu parmi nous, alors qu'Il était le Rédempteur et le Sauveur, Il a porté en Lui toute la condition humaine et tout ce qu'il y avait à être sauvé, purifié, sanctifié, divinisé. L'Esprit du Seigneur a porté l'esprit des hommes et des femmes de tous les temps. Les yeux, les mains, les gestes, les pas qu'Il a faits, font partie de ce mouvement de transformation de l'humanité qui a permis à l'humanité d'atteindre l'état de possible sanctification puisque c'était Lui qui nous invitait à lui ressembler et à le vivre. Mais la différence est celle-ci : c'est que tous les saints qui ont voulu suivre le Christ l'ont fait en **faisant** la Volonté Divine, en la **faisant uniquement**.

Avec Luisa, et c'est là le saut dans lequel nous sommes invités à entrer, c'est que nous n'avons plus à **faire** uniquement la Volonté de Dieu, mais nous sommes maintenant invités à **vivre** de la Volonté de Dieu. Il y a une différence entre « faire » et « vivre ». Tous les saints que nous avons eus depuis l'origine de l'Église ont tenté, par leur volonté imparfaite, d'atteindre cet état de sainteté qui nécessite un certain niveau de vertu. Comme vous savez, l'Église en examine toutes les étapes : servant ou servante de Dieu, ensuite béatification et canonisation. La canonisation, c'est quand l'Église détermine

qu'une personne a atteint l'état de sainteté parce qu'elle a cherché malgré sa volonté imparfaite à y parvenir.

La différence avec Luisa, c'est qu'il s'agit d'un projet auquel nous pouvons désormais accéder. Luisa devient la **première personne** sur la Terre à **vivre** des actes divins de Jésus où elle s'unit à toutes les prières qui ont été faites dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. C'est-à-dire que quand nous vivons de la Divine Volonté, nous participons aux actes divins du Christ lui-même. Cela nous permet de nous mettre en relation avec toutes les prières qui ont été faites dans le temps passé, présent et futur.

Nous passons à un nouveau mode d'opération et d'agir de la Trinité en nous. Le Père s'investit de manière parfaite au niveau de la **volonté**, le Fils vient rejoindre notre **intellect** de manière parfaite et le Saint Esprit atteint la **mémoire**. Cette transformation est progressive et Luisa l'a atteinte à 35 ans. Cette mystique a vécu jusqu'à 81 ans ; elle est morte le 4 mars 1947. Dans sa vie, elle a accueilli le don qu'il lui a été fait et auquel nous pouvons maintenant participer. La porte est ouverte depuis sa propre expérience.

Maintenant, je vais laisser parler Jésus qui va vous donner une explication peut-être plus claire de ceci. Il faut savoir que Luisa a reçu comme somme d'enseignement concernant la Divine volonté, 36 volumes ou 36 tomes intitulés par Jésus: *Le Règne du FIAT au milieu des créatures. Le Livre du Ciel. Le rappel de la créature à l'ordre, à sa place et dans le but pour lequel elle fut créée par Dieu.*

A l'origine de toutes choses, quand Dieu créa Adam et Eve, il les créa **parfaits**. Que faisaient Adam et Eve dans les réalités célestes ? Ils ne faisaient que projeter les actes divins puisqu'ils étaient à l'image et à la ressemblance de leur Dieu d'Amour. Le plan du Père était que toutes les générations successives puissent vivre dans le Vouloir Divin. Cela a été interrompu en raison de la chute. Maintenant le Seigneur nous invite à entrer et à revenir à la place, au rang et au but pour lesquels nous avons été créés par Dieu.

Vous en verrez les retombées avec nos prières puis de l'Alliance des Coeurs Unis puisque nous sommes réunis dans le but de prier pour la France, de la relever pour que nous obtenions le triomphe de l'Église. Nous sommes appelés à entrer dans des temps nouveaux. Vous le savez, le Seigneur nous a promis qu'il allait arriver au but, celui celui d'une transformation complète, non seulement de nos personnes mais du monde. Nous préparons ce temps dans lequel nous sommes appelés à entrer puisque c'est Lui qui renouvelle toutes choses. Je vous rappelle le psaume 103 : « Viens Esprit Saint et renouvelle la face de la Terre ».

Jésus va maintenant nous expliquer de manière plus claire cette différence entre **faire** Sa Volonté et **vivre** dans Sa Volonté. Sur les 36 volumes que Luisa a reçus, 12 sont liés à la Création, 12 sont liés à la Rédemption, 12 sont liés à la Sanctification. Parce que le Seigneur veut nous instruire sur le Père qui est Créateur, le Fils qui est Sauveur et le Saint Esprit qui est Sanctificateur.

A partir du tome 17, donné le 18 septembre 1924, voici ce que Jésus dit. On ne peut pas lire cette somme... à moins de lire 9 000 pages. En effet, l'ensemble de tous les écrits de Luisa Piccarreta (*Le Livre du Ciel, Heures de la Passion, Considérations pratiques et pieuses, La Reine du Ciel dans le Royaume de la Volonté Divine, correspondance abondante*) totalise plus de 9 000 pages! Je ne fais que vous donner un aperçu de la manière dont Jésus communiquait avec elle :

« Ma fille, vivre dans ma Volonté, c'est régner en elle et avec elle. Faire ma Volonté, c'est être à mes ordres. Le premier état est de posséder, le second est de recevoir mes dispositions d'exécuter mes ordres. Pour celui qui vit dans ma Volonté, ma Volonté devient la sienne comme si elle lui appartenait ; il dispose des choses par elle. Par contre, celui qui fait ma Volonté la considère comme celle de Dieu, non pas comme la sienne, il ne peut disposer des choses en elle comme il l'entend. Vivre dans ma Volonté, c'est vivre avec une seule volonté, celle de Dieu qui est toute sainte, toute pure, toute paisible et comme il n'y a qu'une seule volonté qui règne, il n'y a pas de conflit, tout est paix. Les passions humaines tremblent devant cette Volonté Suprême et voudraient se

sauver d'elle ; elles n'osent bouger ou s'opposer, voyant que devant elle, le ciel et la terre tremblent.

La première étape à franchir pour parvenir à **vivre dans ma Volonté** se situe au plus profond de l'âme où la grâce l'incite à se vider de tout ce qui est humain, de ses tendances, de ses passions, de ses inclinations. **Faire ma Volonté**, c'est vivre avec deux volontés. Si bien que, lorsque je donne à une créature l'ordre de faire ma Volonté, elle sent le poids de sa volonté humaine entrant en conflit avec la mienne; et même si elle exécute les ordres de ma Volonté avec fidélité, elle sent tout le poids de sa nature rebelle, de ses passions et de ses inclinations. Combien de saints, bien qu'ils aient atteint la plus haute perfection, sentent que leur volonté leur fait la guerre, les étouffe; ils ne peuvent s'empêcher de crier avec saint Paul : « Qui me délivrera de ce corps de mort ? ».

Vivre dans ma Volonté, c'est vivre comme un fils. Se borner à **faire** ma Volonté, en comparaison, c'est vivre comme un serviteur. Dans le premier cas, ce qui appartient au père appartient au fils ; par contre, les serviteurs sont astreints à plus de sacrifices que les fils. On s'attend de leur part à ce qu'ils accomplissent des travaux plus durs, plus humbles. Ainsi, même s'ils étaient mes amis les plus chers, combien de mes saints ont dû accomplir de telles tâches pour répondre à mes ordres !

Au contraire, le fils avec son père qui prend soin de lui, l'encourage de ses baisers et de ses caresses. Comme son père, ce fils commande aux serviteurs ; s'il sort, il ne va pas à pied mais en voiture. Alors que le père fait don de tout ce qu'il possède à son fils, il se contente de donner au serviteur le salaire pour le travail qu'il accomplit, et celui-ci est libre de servir ou de ne pas servir son maître. S'il ne le sert pas, il n'a droit à aucune compensation.

Par contre, personne ne peut enlever cette relation entre le père et le fils, en vertu de laquelle le fils possède les biens du père. Aucune loi, aussi bien céleste que terrestre, ne peut annuler ces droits, car le lien de filiation entre le Père et le fils ne peut être brisé.

Ma fille, la vie dans ma Volonté est ce qui se rapproche le plus de la vie des bienheureux dans le Ciel. La distance entre ceux qui vivent dans ma Volonté et ceux qui sont seulement en conformité avec ma Volonté est du même ordre que la distance entre le ciel et la terre, la distance entre le fils et le serviteur, la distance entre le roi et ses sujets. Le don de vivre dans la divine Volonté est un cadeau que je veux faire dans ces temps si tristes. Qu'on ne se contente pas de faire ma Volonté mais qu'on la possède !

Ne suis-je pas libre de donner ce que Je veux, quand Je veux et à qui Je veux ? Le maître n'est-il pas comme le seigneur qui peut dire à un serviteur : « Vis dans ma maison, mange, prends, commande comme un autre moi-même » ? Personne ne peut empêcher ce serviteur de posséder les biens de son maître. Le maître considère son serviteur comme un fils, lui donnant le droit de posséder ; si un homme riche peut le faire, Je peux faire encore bien plus.

Le don de **vivre dans ma Volonté** est le plus grand cadeau que je puisse donner à une créature. Ma bonté et mon Amour veulent toujours se répandre chez les créatures. Leur ayant tout donné et n'ayant rien d'autre à leur donner pour être aimé, je viens leur offrir le don suprême, celui de ma Volonté. Et ne t'étonne pas si tu vois que les créatures ne comprennent pas. Pour comprendre elles doivent se disposer au plus grand des sacrifices, celui de refuser toute vie à leur propre volonté, même dans les choses saintes. Elles sentiront alors qu'elles possèdent ma Volonté et expérimenteront ce que c'est que d'y vivre. « Et toi, sois attentive et ne sois pas dérangée par les difficultés que les créatures te font. Petit à petit, je ferai en sorte que vivre dans ma Volonté soit compris ». (*Le Livre du Ciel*, Tome 17, 18 septembre 1927)

A cette étape, je sais que certains d'entre vous sont déjà familiarisés avec les écrits de Luisa, mais le Seigneur nous dit d'entrer dans ce mouvement tel que nous sommes, petit à petit, en faisant les pas l'un derrière l'autre. Parce que *Le Livre du Ciel* dans lequel le Seigneur a voulu s'exprimer, Il a voulu le rendre accessible.

S'il y a 36 tomes pour nous décrire la grandeur de ce don, il veut le faire comprendre par le biais de sa propre Mère, de manière à ce que cela soit plus facile pour nous d'entrer dans l'expérience et la réception de ce don. S'il y a 36 tomes qui nous ont été donnés sous le titre *Le Livre du Ciel*, il y a aussi un autre ouvrage en 36 leçons qui nous a été donné par la Vierge Marie, parce qu'Elle reste toujours la formatrice des disciples. Elle l'a été au début de l'Église, Elle est aussi Celle qui nous forme aujourd'hui. Et le Seigneur a permis que la Vierge communique avec Luisa, sous forme de locutions, pour l'aider à entrer pas à pas, petit à petit, dans le chemin de la Divine Volonté. Cet ouvrage s'intitulait à l'origine *Le mois de Marie* et il était réservé pour le mois de mai. Aujourd'hui, nous pouvons pratiquer cette méditation en tout temps. L'ouvrage porte désormais le titre de *La Reine du Ciel dans le Royaume de la Volonté Divine*.

dans ces 36 leçons, c'est la Vierge Elle-même qui nous instruit. Elle le fait toujours en marquant l'opposition entre notre volonté humaine qui nous tire vers le bas et la Volonté Divine qui nous élève. Elle nous enseigne la manière d'y parvenir.

La première chose qui nous est demandée, c'est de désirer ce don. Et le Seigneur dit dans les écrits : « Il faut désirer fermement ce don. » Il faut le ***désirer fermement***.

La deuxième étape, c'est évidemment de participer à la lecture de ces ouvrages, parce que la connaissance de ces écrits qui sont faits dans la Divine Volonté fait partie du projet de Dieu pour l'Église. Luisa Piccarreta reçoit ce message dans une vision qu'elle a reçue: « Pendant qu'Il me disait cela, il me montra une table au milieu d'une Église et tous les écrits sur la Divine Volonté placés dessus, plusieurs personnes vénérables entouraient la table et étaient transformées en lumière et divinisées. Et quand ces personnes marchaient, elles communiquaient cette lumière à quiconque s'approchait d'elles. Ensuite Jésus ajouta : « Du Ciel tu verras le grand bien de ma Volonté quand l'Église recevra cette nourriture céleste qui la renforcera et la ressuscitera triomphalement ». (Tome 16, 10 février 1924)

Luisa a eu un accompagnateur spirituel absolument remarquable. Cet homme a été canonisé le 16 mai 2004 par Jean-Paul II. Elle a eu cinq directeurs spirituels, mais celui qui l'a accompagnée de manière plus étroite et qui a fait connaître ses écrits à Rome est Annibale Maria Di Francia, fondateur de la Congrégation des Filles du Divin Zèle et de la Congrégation des Rogationnistes dont le but est de prier pour les vocations.

Cela signifie que les deux œuvres qu'il a fondées et qui sont des Congrégations, toutes les deux sont orientées vers cette prière : « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ». Que ce soient les Filles du Divin Zèle ou que ce soient les Pères Rogationnistes, leur mission était de prier pour le renouvellement des vocations. Il est important d'avoir l'opinion de celui qui a été non seulement son confesseur, mais aussi celui qui a été chargé de présenter ses écrits à Rome. Voici ce qu'il disait de Luisa :

« Il semble que Notre Seigneur, qui de siècle en siècle fait croître toujours plus les merveilles de son Amour, ait voulu former en cette vierge - dont Il disait qu'elle était la plus petite qu'Il ait trouvé sur la terre et dépourvue de toute instruction - un instrument adapté pour une mission si sublime qu'elle ne peut être comparée à aucune autre, à savoir le triomphe de la Divine Volonté sur tout l'univers conformément à ce qui est dit dans le **Pater Noster** : *Fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra.* »

Jésus lui-même lui dit : « Ta mission est grande parce qu'il ne s'agit pas que de ta seule sainteté personnelle, mais d'embrasser tout et tous, et d'étendre le Règne de ma Volonté à toutes les générations. » C'est pour cela que Jésus a donné à Luisa différents titres qui la représentent bien. Le Seigneur l'appelait « le clairon » ou bien « la fille aînée », « la secrétaire et l'écrivain de Jésus », « la maîtresse de la science la plus sublime », « le premier et heureux fruit de la Divine Volonté », si bien que quand elle écrivait des lettres personnelles, elle signait toujours « la petite fille de la Volonté Divine ». Et sur sa tombe, se trouve inscrit en italien : « *la piccola filia de la divina volonta* ». Et les gens de Corato l'acclamaient comme « *Luisa la santa* », Luisa la sainte.

pour entrer dans ce si grand don, la Vierge Marie nous propose une méthode simple, consignée dans le livre *La Reine du Ciel dans le Royaume de la Volonté Divine* (Ed. Résiac) où pendant ces 36 leçons l'âme s'exprime en premier lieu... si nous prenons par exemple le 28^e jour de ce mois, l'âme exprime à sa Mère et à sa Reine ses intentions. Ensuite, c'est la Vierge Marie comme Reine et Mère désolée (puisqu'il s'agit du passage où elle est descendue le Samedi saint pour aller visiter tous ceux qui étaient en attente de monter au Ciel à la lumière de Pâques), qui vient instruire sur ce mystère particulier. Voici un exemple de la manière dont Marie parle :

« Maintenant, écoute-moi ma fille. Dès que mon cher Fils expira, il descendit triomphant portant la Gloire et la Félicité dans cette «prison » où se trouvaient tous les patriarches et les prophètes. Le premier père Adam, le cher saint Joseph et mes saints parents, et tous ceux qui, en vertu des mérites à venir de leur Rédempteur, étaient sauvés, j'étais inséparable de mon Fils et même la mort n'a pu me L'arracher. Dans l'excès de mes douleurs, je l'ai suivi et j'ai vu l'allégresse et les actions de grâce que toute cette foule immense de gens rendit à mon Fils qui avait tant souffert et dont le premier pas avait été vers eux pour les introduire dans la Béatitude et les unir à Lui dans la Gloire du Ciel. Ainsi, l'instant même où Il mourut inaugura pour Jésus et pour tous ceux qui L'aimaient, l'heure de la Victoire et de la Gloire ».

Vient ensuite l'instruction qu'Elle nous donne entre la volonté humaine et la Volonté Divine :

« Ma fille, cet Evènement symbolise la façon dont la créature qui fait mourir sa volonté propre en s'unissant à la Volonté Divine inaugure pareillement pour elle le temps de la victoire dans l'ordre divin, le temps de la gloire et de la joie, et ceci même au milieu des plus grandes souffrances.

Par cet acte triomphant, il s'affirmait Dieu et Homme à la fois, par sa Résurrection il confirmait sa doctrine, ses miracles, la réalité des sacrements et toute la vie de l'Église. Mais ce n'est pas tout, Il triomphait aussi des volontés humaines sans force et quasiment éteintes dans le vrai bien pour faire triompher sur elles la vie de ce Vouloir Divin qui devait apporter aux créatures la plénitude de la sainteté et de tous les biens; enfin, par la vertu même de Sa

Résurrection, Il jetait encore en même temps dans tout le corps, dans tous les corps la semence de la résurrection pour une gloire impérissable. Ma fille, la résurrection de mon Fils renferme tout, dit tout, confirme tout; c'est l'acte le plus solennel qu'Il accomplit par amour des créatures.

Écoute-moi maintenant ma fille, je veux te parler comme une maman qui aime beaucoup son enfant, je veux te dire ce que signifie faire la Volonté Divine et vivre d'elle. L'exemple, c'est nous qui te le donnons, mon Fils et moi-même. Notre vie a été semée de peines, de dénuements et d'humiliations jusqu'à voir mourir mon Fils bien-aimé, mais dans tout cela se coulait la Volonté Divine. Elle était la vie même de nos peines, et nous nous sentions triomphants et victorieux, au point de changer la mort même en vie. En voyant ce grand bien, c'est volontairement que nous nous sommes offerts à la souffrance, puisque, la Divine Volonté étant en nous, personne donc ne pouvait s'imposer ni sur elle, ni sur nous. Il était en notre pouvoir de souffrir et nous l'appelions comme l'aliment nécessaire et le triomphe de la Rédemption afin de pouvoir porter le bien au monde entier.

Ma chère fille, si ta vie et tes souffrances sont greffées sur la Volonté Divine, sois assurée que le doux Jésus se servira de toi et de tes peines pour apporter aide, lumière et grâces à tout l'univers. Pour cela, prends courage ! La Divine Volonté sait faire de grandes choses là où Elle règne; en toutes circonstances, prends-nous pour modèle, ton doux Jésus et moi-même et va de l'avant ! »

Et Luisa répond dans cette méditation du 28^e jour : « Sainte Maman, si tu m'aides et si, me tenant lieu de sentinelle céleste, tu me gardes bien à l'abri sous ton manteau, je suis sûre que je changerai toutes mes peines en Volonté Divine et que je te suivrai pas à pas dans les voies impénétrables du FIAT suprême: je sais en effet que ton amour si attirant de Mère et que ta puissance sauront vaincre ma volonté et la tenir en ton pouvoir ; je sais que tu me l'échangeras contre la Volonté Divine. C'est pourquoi Maman, je me confie en toi et je m'abandonne entre tes bras ».

Pour aider à notre cheminement dans la Divine Volonté, jour après jour, pas à pas, petit à petit, la Vierge nous instruit. Elle nous invite, à la suite de cette méditation, à offrir un sacrifice, comme celui proposé en ce 28e jour: « Aujourd'hui, pour m'honorer, tu diras sept fois : « Que ta volonté soit faite, et non la mienne » en me présentant mes douleurs, pour me demander la grâce de faire toujours la Volonté Divine. Et elle suggère enfin une oraison jaculatoire : « Maman, par la Résurrection de ton Fils, fais-moi ressusciter dans la Volonté Divine ».

c'est petit à petit que nous entrons dans l'accueil ce don. Le Seigneur demande que nous le désirions fermement, que nous nous familiarisons avec les écrits. *La Reine du Ciel dans le royaume de la Volonté Divine* (Ed. Résiac) devient alors un excellent ouvrage d'initiation.

Aux origines de la Création, Adam et Eve possédaient déjà le don de la Divine Volonté. Dieu a voulu tester nos premiers parents. Adam était à la tête de toutes les générations humaines. C'est à lui qui fut demandé de ne pas toucher à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Nous apprenons par les écrits de Jésus à travers Luisa qu'il était le chef de toutes les générations humaines et que bien que le serpent ait d'abord tenté Eve, le précepte avait été originellement donné à Adam. Malgré la faute ou la chute d'Eve, le père de toute l'humanité aurait pu et il aurait dû dire « non » ; mais lui aussi a succombé au mystère de cette épreuve et toutes les générations successives en ont été atteintes du temps où nous étions dans la perfection, où nos premiers parents possédaient les dons **naturels**, **préternaturels** et les dons **supernaturels**. Nous avons été atteints par cette défection qui s'est transmise de génération en génération puisque nos premiers parents ont d'abord perdu les dons **préternaturels** qui les rendaient immunes contre toute forme de maladie ; immortels, ils ne devaient pas mourir, ils avaient la science infuse (la science infuse c'est la parfaite connaissance).

Quand vous lisez le livre de la Sagesse dans la Bible et que vous voyez comment ce livre exprime la splendeur de la connaissance de Dieu dans une personne, eh bien Adam avait une connaissance imminente de toute la science de ce que Dieu pouvait donner à la créature. Il était dans un état de perfection. Après la

chute, les dons **préternaturels** lui ont été enlevés: il a perdu la science infuse, il a perdu l'immortalité et il a perdu l'immunité à toute forme de maladie. Il a aussi perdu l'immunité à la concupiscence, c'est-à-dire aux inclinations désordonnées de l'appétit sensitif.

Adam et Eve ont ensuite perdu les dons **supernaturels**, qui sont la participation naturelle à la vie divine (grâce sanctifiante). La seule chose que Adam et Eve ont gardé, a été les dons **naturels**. Qu'est-ce que cela veut dire? C'est l'âme rationnelle et le corps. Et nous savons, nous, en tant qu'êtres humains, à quel point nous sommes défaillants depuis ce temps. Eh bien maintenant le Seigneur, à travers Luisa, nous invite à reprendre la place qui nous échoit; Il invite les créatures à revenir à la place, au rang et au but pour lesquelles elles ont été créées par Dieu.

Cela veut dire que nous sommes appelés à une **nouvelle forme de sainteté** parce qu'une personne qui commence à vivre dans la Divine Volonté, c'est la Trinité elle-même qui se meut en elle. Les paroles qu'elle dit sont unies aux actes divins de Dieu. Les gestes qu'elle fait sont unis à ceux de la Trinité. Lorsque nous vivons de la Divine Volonté, nous sommes dans le même état que les bienheureux au Ciel mais **sans la vision béatifique** parce que les visions béatifiques sont uniquement réservées aux êtres célestes. Or déjà sur Terre, et c'est là le grand bouleversement, nous pouvons atteindre cet état qui nous met dans la condition même des bienheureux. Que fait donc le bienheureux au Ciel? Il ne fait qu'**aimer** dans une continuité parfaite. Et nous, dans cette difficulté du monde dans lequel nous sommes, où nous vivons des temps difficiles, où l'être humain est souvent en conflit avec les autres, où nous avons le chaos social qui se développe autour de nous et où nous savons très bien que la loi du Seigneur n'est pas respectée puisque nous sommes dans une civilisation qui veut vivre sans Dieu, nous sommes alors invités à cette qualité d'amour que seule la Divine Volonté peut combler.

Vous êtes chrétiens par le baptême, vous avez reçu la grâce de participer aux sacrements, vous êtes déjà dans le mouvement de l'Amour, mais le Seigneur nous invite à recevoir une **qualité d'amour** qui va vous transformer. Comme vous le savez, l'archevêché de Trani (là où se trouve la ville de Corato) permet

d'expérimenter cette grâce depuis l'ouverture du procès de béatification de Luisa (Fête du Christ-Roi, 1994). Il permet des groupes de prière autour de Luisa, la reprise de ses écrits, leur méditation. Tout cela s'accomplit actuellement dans la région du sud de l'Italie et en Sicile. Si vous consultez le site internet de l'archidiocèse de Trani, vous constaterez que ses écrits sont en train de faire le tour du monde. En effet, c'est l'heure de recevoir la Volonté Divine, et de vivre dans un plus haut degré d'amour.

Quand le pape Paul VI nous parlait de la **civilisation de l'amour** et quand Jean-Paul II ne cessait de répéter cette même expression, croyez vous que c'était pour rire ? Une simple figure de style ? Le désir de faire bonne figure ? Non, nous allons vers la civilisation de l'amour, nous allons vers le Triomphe de l'Église, nous allons vers l'accomplissement du « Notre Père » : que ton règne vienne sur la terre comme au ciel.

C'est aujourd'hui que nous pouvons demander cette grâce, parce que non seulement l'Italie s'y est ouverte (dans le week-end du 22 au 24 juin qui vient, il y a une session à Assise) mais les Philippines, depuis plusieurs années, se penchent sur ces écrits avec de nombreux groupes de prière. En Amérique, il y a de nombreux groupes du côté des États-Unis, suivi du Canada. En Europe, au Luxembourg, en Espagne, en Autriche et en France aussi, on commence à se réveiller et à s'éveiller à cette grâce incommensurable pour notre temps.

Or Dieu sait à quel point nous avons besoin de mieux connaître l'Amour. Lorsqu'on vit dans une situation actuelle, en ce qui concerne l'état social, l'état général du monde, nous pouvons être affectés par ce manque d'amour, par les haines, par tant de divisions, de souffrances... Nous peinons dans notre monde. L'homme renvoie à l'homme sa misère et pourtant Dieu nous dit qu'il aime ce monde ! Dieu dit qu'il veut sauver ce monde, Il n'est pas venu pour le juger, Il est venu pour l'aimer.

Et nous qui voulons participer à cette grâce du relèvement de la France, nous qui avons lu les deux livres tome 1 et tome 2 des *Secrets du Roi*, nous savons que Virginie n'a cessé de reprendre le même langage, alors qu'elle **n'a jamais**

lu les écrits de Luisa Piccarreta. Elle ne connaissait même pas cette sainte (ou cette sainte en devenir, nous l'espérons... puisque c'est l'Église qui doit trancher définitivement la question). Toutes les approbations ecclésiastiques y sont, d'autant plus qu'il y a eu une thèse magistrale reconnue par le Vatican en 2012 par un théologien du nom... du père Joseph Leo Lannuzzi qui, pour sa thèse de doctorat (2012) de l'Université grégorienne pontificale, l'a intitulé: *Les opérations de la Volonté divine et humaine dans les écrits de la Servante de Dieu Luisa Piccarreta*. Nous pouvons consulter cette étude aujourd'hui sous le titre de : *Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta* ayant pour sous-titre : *Enquête dans les premiers conciles œcuméniques et la théologie patristique, scolastique et contemporaine* (Ed. Leparex)

Il y explique la doctrine de Luisa sur les **trois Fiat: le Fiat de Création, le Fiat de Rédemption, le Fiat de Sanctification**. Il expose ensuite les développements doctrinaux sur les deux volontés en Jésus-Christ et en la créature humaine dans les conciles et la théologie patristique (Augustin d'Hippone, Maxime le Confesseur etc.); dans la théologie scolastique (Thomas d'Aquin); dans la théologie contemporaine (Karl Rahner). Le père Lannuzzi a voulu asseoir le don de la Volonté Divine sur les fondements de toute la théologie à travers l'histoire.

Ainsi, quand Virginie reçoit un message du Ciel alors qu'elle n'est même pas au courant des révélations privées de Luisa, qu'est-ce que ça veut dire à notre Église ? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de dire à l'Église ? Je vous cite à cet égard quelques passages qui sont tirés du livre *Les Secrets du Roi*. Regardez l'expression qui passe par une autre âme mais qui signifie l'importance de ce passage et de cette nécessité d'accueillir ce don :

« Vous deviendrez mes enfants de lumière par votre Fiat à la sainte Volonté divine, et votre monde entrera dans l'ère annoncée par Mon Jean, dans les Saintes Ecritures... L'Ere de Paix. Ce monde sera transfiguré par le Don Sanctificateur, Purificateur, de Mon Esprit-Saint. » (Tome 2, p. 190)

« Je t'ai déjà dit que Dieu aime l'Ordre, Satan veut le désordre, la révolte et le chaos afin d'obtenir la destruction. C'est pourquoi je vous prépare avec Ma

Sainte Mère par votre Pacte d'Alliance, à vivre dans le FIAT. Chaque jour, dans la couronne de votre petite communauté naissante, exercez-vous concrètement à vivre ce Fiat à ma sainte Volonté divine... » (Tome 2, p. 192)

« Dimanche 14 octobre 2012. Messe à Notre Dame des Armées. La vision s'ouvre sur la scène des noces de Cana. Marie, sans demander le miracle de la transformation à son Fils, s'implique dans son rôle d'intercession, mais ne commande rien à Jésus, seulement aux petits serviteurs : « **Faites tout ce qu'il vous dira** » et Virginie répond : Je comprends qu'Elle reste dans la Volonté Divine et non dans la volonté humaine ». (Tome 2, p. 44)

« Mercredi 5 mars 2014 : Messe des Cendres à Saint Sulpice. Pendant toute la Consécration quasiment, le Seigneur me maintient en sa Divine Volonté. Je pourrais même utiliser le terme de « maîtrise » sur moi-même. Je ne peux plus fuir. Je ne peux plus bouger... Je reçois avec délectation au cœur un enseignement très important sur le fait qu'il est capital de se laisser abreuver par l'Amour de notre Dieu. » (Tome 2, p. 159)

Nous sommes invités à accueillir une plus haute qualité d'amour pour que nous soyons transformés totalement envers et avec Celui que nous contemplons. Si nous contemplons le Christ Amour, nous devenons amour.

« Jésus me montre avec tellement d'amour combien de fois je me suis défilée, en croyant le faire pour fuir l'orgueil alors que ce n'était qu'une ruse du démon pour m'affaiblir. Pardon mon Dieu! Et là, j'entends :

« Lorsque tu te juges, tu te mets à Ma place, et ton jugement n'est pas ajusté à la Vérité. Que fais-tu de Ma Miséricorde ? Alors, mon aimée, laisse-Moi faire et laisse-toi Aimer. C'est bien en te laissant aimer de l'Amour même que tu deviendras Amour. Comprends-tu, mon enfant ? » (Tome 2, p.160)

Vous savez, on prononce beaucoup le mot de miséricorde, miséricorde, miséricorde... On a eu l'Année de la Miséricorde (2016) avec le pape François, on appelle la miséricorde sur notre nation. Nous avons même cette grâce

immense par Sœur Faustine, la petite religieuse polonaise, qui nous a fait découvrir avec son *Petit Journal*, l'importance du chapelet à la Divine Miséricorde. Mais en sommes-nous vraiment pénétrés au point d'abord de correctement s'aimer tel qu'il nous est demandé et de recevoir la plénitude de l'amour ? Recevons-nous vraiment nos frères et sœurs dans l'amour de perfection dans lequel nous sommes invités à grandir ? N'a-t-on pas qu'un pas à faire pour recevoir gratuitement un don qui nous est donné maintenant afin d'avoir ce supplément de grâces pour traverser les temps qui sont les nôtres ? Ne sommes-nous pas appelés à recevoir une mesure plus large que ce que nous avons déjà reçu ? Il nous faut ce supplément pour traverser ces temps.

(Tome 2, *Les Secrets du Roi*, p. 160):

« La Vierge Marie, en face de moi, incline doucement la tête pour répondre à ma salutation. Dans mon cœur, j'entends ceci :

« Je suis Notre Dame des roses, ne l'oubliez pas mes enfants. Je voudrais que mes roses puissent vivre ce temps de carême dans un cœur à cœur profond, avec la Volonté Divine. Vivez ce temps de Miséricorde comme si c'était le dernier, comme si de lui dépendait le Relèvement de la France et le Triomphe de l'Église. Toutes ces Grâces divines seront accordées par la conversion individuelle des âmes. Quant au démon, ne vous en préoccupez pas, je suis Notre Dame des Victoires, la femme de l'Apocalypse... mes tout-petits, venez simplement vous réfugier sous mon maternel manteau... N'ayez pas peur! ».

Cela vous fait-il penser à quelqu'un ce « N'ayez pas peur! » ? Notre cher Jean-Paul II, saint Jean-Paul II qui après avoir connu et vécu sous le régime communiste... Au soir de son élection, il s'adressa pour la première fois à l'humanité entière : *Non abbiate paura* « N'ayez pas peur ! ». Lui qui a connu les différentes formes d'oppression dans son pays, lui qui a tant désiré que le communisme s'effondre, n'a-t-il pas invité l'Église à prononcer un **acte de consécration** le 25 mars 1984, en espérant que la Vierge puisse étendre son manteau pour faire s'écrouler tout le régime ?

Oui nous en avons vécu les fruits. Aujourd'hui, le communisme au sujet duquel la Vierge de Fatima nous avait prévenus en octobre 1917, en nous disant à

l'époque que le communisme naissait en Russie et que ce pays allait répandre ses erreurs dans le monde... a disparu. Il a fallu beaucoup de prières, et nous avons eu ce pape venu de l'Est, pape marial qui a tant aimé la Vierge et qui a obtenu de grandes grâces, non seulement pour notre Église mais qui continue au Ciel à intercéder pour nous.

Rappelez-vous le moment où il a écrit *Novo millennio Ineunte* (6 janvier 2001) qui est le terme du Jubilé de l'an 2000 où il invitait l'Église à prier, parce qu'il nous avait déjà préparés à la Trinité: 1997 (Année du Fils), 1998 (Année de l'Esprit Saint), 1999 (Année du Père). C'étaient trois années qui étaient réservées à la Trinité pour nous préparer au **grand jubilé** de l'an 2000, parce que le pape a voulu que le millénaire soit placé sous le Fiat du Père, sous le Fiat du Fils, et sous le Fiat du Saint Esprit (Voir la lettre apostolique *Tertio Millennio Adveniente* du 10 novembre 1994). Nous sommes dans ce nouveau **millénaire** et nous sommes invités nous aussi à franchir le pas... N'ayez pas peur !

Suite du livre de Virginie, Tome 2, p. 160:

« En franchissant le seuil de la porte de l'Église sous le vitrail de Saint Louis montrant la Sainte Couronne d'Épines, j'entends Jésus me dire : « **N'ayez pas peur d'AIMER Mes roses... Mes aimées** »...

La Sainte Vierge poursuit ici : « Offrez-moi vos cœurs meurtris et vos larmes amères... Ne suis-je pas le Vase d'élection ? Je les présente à mon Divin Fils, afin qu'ils rejoignent, dans la Volonté Divine, les Saintes Souffrances de votre Rédempteur. Ne ployez pas sous la Croix... Relevez la tête vers votre Père des Cieux! Je suis Notre Dame de Liesse mais je vous porte dans mon Cœur douloureux et Immaculé, lors de vos traversées arides, car je suis Notre Dame des Douleurs... Mais gardez toujours au cœur le Triomphe de votre Roi... Il est, dès à présent, votre Victoire... (Tome 2, p. 187-188)

« Offrez-Moi votre volonté humaine. Vous allez apprendre tout doucement à expérimenter la jubilation, la plénitude spirituelle de vivre en Moi et Moi en vous. Puis viendra le Temps choisi, le Temps béni des Epousailles ; alors le chaos cessera sur Mon Ordre car Dieu réclamera son Droit sur Sa création, telle

qu'il en était ainsi, avant que l'homme ne choisisse sa volonté humaine, se coupant de Mon Vouloir Divin. Voici que Je fais toutes choses nouvelles! » (Tome 2, p.193)

Virginie ici ne fait que confirmer ce que Luisa a reçu : « ... avant que l'homme ne choisisse sa volonté humaine, se coupant de mon Vouloir Divin... »

« L'Esprit-Saint vous demandera votre Fiat... votre volonté humaine, votre amour tout humain et si limité... Ainsi, se produiront les Epousailles et, dans cette Sainte Union Mystique, vous recevrez, par fusion, Ma très Sainte Volonté Divine, le Vouloir Divin » (Tome 2, p. 195)

« Lorsque Mon Divin Cœur se penche sur l'âme d'un de Mes petits, un de Mes choisis, qui désire m'offrir sa pauvre volonté humaine, afin de vivre en Ma Sainte Volonté, Je ne peux que m'enflammer d'AMOUR pour ce tout-petit et Je l'offre à Ma Sainte et tendre Mère, comme Je lui ai confié Jean à la croix. Mon Jean reposait sur Mon Cœur et Ma Mère lui a appris à recueillir les Secrets, les confidences de l'Esprit Saint. C'est encore ce qui se passe aujourd'hui par la grâce de vos doubles Consécration... Les portes de l'intimité de Nos Deux Saints Cœurs s'ouvrent à deux battants pour vous faire pénétrer, puis habiter, cette source féconde. Je vous demande de prendre Ma Mère en vous et donc, Marie se reflétant en vous, l'Esprit-Saint vous accordera Ses Grâces très spéciales et vous déposera en elle car il vous faudra habiter en Elle ». (Tome 2, p. 199)

« Notre Dame de Liesse, au Cœur cependant Dououreux à la Croix, vous comble et vous apprend à jouir de cette Joie toute Divine, dans la réalisation de la Sainte Volonté du Père. La Joie habite Marie, comblée en tant que Mère de Dieu, dans l'accomplissement du Vouloir Divin... c'est la Joie qu'elle désire vous transmettre par la contemplation, l'adoration, la communion Eucharistique ». (Tome 2, p. 200)

c'est à partir des écrits reçus de Virginie (mais qui correspondent en tout point à l'appel et à la mission de Luisa) que nous sommes invités à accueillir et à recevoir ce don puisque nous sommes participants maintenant de la vie des bienheureux sur la terre. Nous vivons une **qualité d'amour continue** comme ceux qui vivent dans les réalités célestes et pourtant nous sommes des humains. Nous pouvons accueillir ce don puisque nous sommes appelés à entrer en relation avec tout ce qui existe, c'est-à-dire **à se laisser agir par Dieu** qui transforme nos actes humains en actes divins, récapitulant ainsi le passé, le présent et l'avenir. Pour participer au triple mouvement de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification, le Seigneur a instruit Luisa en lui montrant comment il faut procéder. Il s'agit de faire des **tournées** ou des **rondes**.

Voici ce qui nous est demandé: au premier moment où nous nous réveillons le matin, avec nos propres mots, offrons notre volonté humaine pour que l'on puisse justement se laisser transformer. On peut par exemple, prier ainsi le matin en se réveillant : « Seigneur, en ce début de journée, je place ma volonté dans la Vôtre, de telle sorte que je vive toutes mes actions de ce jour dans votre Divine Volonté, que son soleil se lève en moi et que mes actes ne fassent qu'un avec les Vôtres ; que cette décision ne soit pas obscurcie par ma volonté propre, mon estime personnelle, mon insouciance ou ma négligence. Gloire à vous Seigneur, Amen, Fiat ! ».

Très souvent dans les écrits de Luisa, cela se termine par « Amen, Fiat ». C'est donc le premier acte que l'on fait quand on se réveille le matin où on demande à Dieu avec nos propres mots que notre volonté humaine soit donnée et que nous puissions recevoir davantage. Cela s'appelle « **l'acte préalable** ».

Au cours de la journée, étant donné nos différentes activités quotidiennes, ayons constamment cette prière: que peut-on faire pour véritablement entrer dans le « Nous », en ce qui concerne notre emploi, tout ce que l'on fait, tout l'agir de notre journée, tout ce que l'on vit dans le quotidien. Ce n'est pas uniquement moi qui fais l'action de marcher, ce n'est pas uniquement moi qui fais l'action de parler, ce n'est pas uniquement moi qui fais l'action de penser... **Nous** pensons, **nous** marchons, **nous** allons à tel endroit. Donc déjà, vous vous habituez à cette présence qui est permanente de la Présence de Dieu, mais à

l'intérieur où, constamment, vous demandez d'entrer dans la Divine Volonté. Que ce soit manger, travailler, prier, se laver, même dans les actes les plus simples, unissons-les aux actes divins de Dieu. Ce sont « **les actes actuels** ».

Jésus précise ceci à Luisa par en ce qui a trait aux actes quotidiens : « Dans mon regard, j'ai pris les yeux des créatures, dans ma voix leur parole, mes mouvements sont les leurs, dans mes mains leur travaux, dans mon cœur leur affection et leurs désirs, dans mes pieds sont leur pas et en les faisant Miens, mon Humanité satisfait le Père. Maintenant, pourquoi ne pourriez-vous pas aussi le faire ? Pour celui qui m'aime, tout est possible uni à Moi ! Dans ma Volonté, prie et apporte devant la Divine Majesté les pensées dans lesquelles seront les pensées de chacun, dans tes yeux le regard de chacun, dans tes paroles, mouvements, affections, désirs, apporte ceux de tes frères et de tes sœurs pour faire réparation. Pour obtenir lumière, grâce et amour pour eux dans Ma Volonté, tu te trouveras toi-même en Moi et dans chacun. Tu fais Ma Vie, tu prieras avec Moi et le Divin Père sera content et toute la cour céleste dira : « Qui nous a appelé sur la terre ? ».

Un peu plus loin, Il nous invite à recevoir l'amour qui découle de ces différentes **tournées** ou **rondes** : « Ma fille vois comme je suis soudé pour ne faire qu'Un avec l'âme qui veut faire ma Volonté. J'accomplis Ma Volonté à l'intérieur et à l'extérieur d'elle, Je fais Moi-même sa propre vie. Vous pourriez dire que c'est comme l'air qu'elle respire qui donne vie dans tout son être ; c'est comme la lumière qui fait que tout est vu et entendu, c'est aussi comme le feu qui réchauffe et féconde en faisant grandir toute chose. Ce sont les battements du cœur, les mains qui travaillent, les pieds qui marchent. Quand la volonté s'unit à Ma Volonté, Ma Vie divine se forme dans l'âme ». (*Le Livre du Ciel*, Tome 11, 2 octobre 1913)

Dans les trois **tournées (ou rondes)** de la **Création**, de la **Rédemption** et de la **Sanctification**, nous nous unissons aux actes divins de la même manière qu'Adam le faisait au Ciel dans l'Eden.

Tout comme celui-ci était dans la parfaite lumière de Dieu, parfaite créature, parfaite création, nous pouvons retrouver en quelque sorte la splendeur qui a été donnée à nos premiers parents. Et quand nous faisons les **tournées**, et je donne ici l'exemple qui est proposé par John R. Brown, ce laïc australien qui a beaucoup fait pour faire connaître Luisa dans le monde anglophone (à ne pas confondre avec don John Olin Brown, prêtre américain qui, lui aussi, s'est beaucoup dépensé pour faire connaître Luisa en Italie et aux Etats-Unis). Voici comment il propose ou suggère une **tournee de la Création**: nous commençons par dire une prière d'introduction :

« Dans la Sainte Divine Volonté, j'entre en vous Seigneur Jésus et je me transforme en vous Seigneur Jésus. Pendant cette fusion, j'entre dans la vie de chaque homme, d'Adam jusqu'au dernier et je lie ma prière à chacun d'eux. Je lie ma prière aussi à tout ce qui suit... »

et comme le Seigneur a amené Luisa dans le Ciel. Il lui a montré toutes les réalités de sa Création, nous, nous pouvons désormais faire pareil...

« Je lie ma prière au soleil et à tous les corps célestes de l'univers, à chaque photon d'énergie de lumière de tous les soleils de l'univers qui ont existé, existent ou existeront; à chaque plante, à chaque fleur, à chaque brin d'herbe, à chaque photon, à chaque molécule d'air qui ont existé, existent ou existeront; à chaque mouvement de chaque créature, au son fait par chaque créature, à chaque molécule de la création, à chaque respiration, à chaque battement de cœur, à chaque ouvrage, à chaque pensée de chaque créature qui a existé, existe et existera ; à chaque prière qui a été dite, est dite et sera dite, aux réparations liées à tout ce qui est mentionné ici ci-dessus... Je joins un « Je t'aime avec Ta Volonté » à chaque chose mentionnée ci-dessus. Je joins une prière de contrition, je joins une prière d'intercession pour la conversion des pécheurs; je joins le vœu que se manifeste tout ce qui manque à la Gloire de Dieu à cause de la volonté humaine ; j'offre tous mes battements de cœur et de respiration d'aujourd'hui pour le salut des âmes. Je lie ma prière à chaque proton et électron de la Création, je lie ma prière au vent qui souffle et répand la divine fraîcheur ». (*Prières dans la Divine Volonté*, Ed. Résiac)

Il a été montré à Luisa que toute la Création de Dieu a été faite dans l'Amour, par amour pour nous, et cela rejoint le psaume 8, précisant que nous sommes roi et reine de la Création dans la pensée divine du Père. Le Seigneur veut nous redonner les droits qui nous ont été dévolus depuis le péché des origines. Qu'aujourd'hui nous puissions retrouver la place et le rang qui nous est assigné. Dans le psaume 8, il est dit ceci :

« O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre!
Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits,
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton Ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur;
tu l'établis sur l'œuvre de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds:

les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.
O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !».

Nous donnons tous nos « je t'aime » à cette Création parce qu'ayant été créés dans l'Amour, nous recevons le cadeau de cette Création telle qu'elle nous a été donnée dans les origines. Dieu est Amour. Eh bien nous pouvons lui renvoyer nos « Je t'aime », et c'est en faisant cette **tournee de la Création** qui est une manière de se mettre en réception de l'agrandissement du Vouloir Divin en nous.

Maintenant, pour la ***tournée de la Rédemption***, même chose : « Dans la sainte Divine Volonté, j'entre en vous Seigneur Jésus, je me transforme en vous Seigneur Jésus. Pendant cette fusion, j'entre dans la vie de chaque homme d'Adam jusqu'au dernier et je lie ma prière à chacun d'eux. Je lie aussi ma prière à tout ce qui suit: je lie ma prière aux respirations de notre Seigneur, aux pas, au soupirs, aux regards, aux battements de cœur, aux larmes de joie, aux larmes d'amertume, aux prières, aux pensées, aux souffrances de notre Seigneur, à chaque molécule de chair, à chaque parole, à chaque souffrance de notre Seigneur; à chaque acte, à chaque acte divin accompli par notre Seigneur; à chaque molécule de sang et de chair répandus par notre Seigneur pendant sa Passion; au fruit de la Résurrection, de l'Ascension, de la Pentecôte, à tous les actes intérieurs de la vie cachée de notre Seigneur; à toutes les communications effectuées entre Jésus et les hommes, aux réparations pour tous les méfaits, aux fruits de la prière de notre Seigneur en ses nuits terrestres, aux prières de toutes les créatures vivantes qui ont été, sont et seront, à tous les actes humains transformés en actes divins dans la Divine Volonté, à chaque mort mystique vécue par notre Seigneur pendant sa vie cachée, à chaque goutte de sang versé par notre Seigneur quand il fut circoncis. »

Quand Jésus est entré dans Sa Passion et qu'à Gethsemani, Il a porté toute la condition humaine passée, présente et future, nous étions déjà dans sa pensée parce qu'Il contenait tout l'Univers: les hommes et les femmes qui ont été créés, Il est venu pour tous les sauver.

La vision panoramique passée, présente et future, c'est ce que nous vivons dans la Divine Volonté. Nous portons les prières de tous ceux qui ont déjà porté des prières et quand il s'agit des prières qu'il y a à faire ou que nous avons à faire pour la FRANCE, je peux m'unir moi aux prières de Marie-Madeleine, de Marthe et de Lazare, aux prières aussi de saint Martin de Tours, aux prières de Clovis, de Clotilde et de Rémi, aux prières de sainte Radegonde. De même que celles de notre chère Jeanne d'Arc qui, comme vous le savez, a eu ce rôle très particulier pour le soutien de la Fille aînée de l'Église et qui, jusqu'à ce jour, porte toujours ce titre. Je peux aussi m'unir aux prières de saint Jean Eudes qui avait un tel amour du Cœur Immaculé de Marie et encore pourquoi pas, à sainte Marguerite Marie Alacoque. C'est grâce aux révélations privées qu'elle a eues à Paray-le-Monial, qu'aujourd'hui nous avons accueilli ce don qui a permis, à la suite du discernement de l'Église, de reconnaître que c'était ce que le Christ demandait d'honorer: que le premier vendredi qui suit l'octave du

Corps et du Sang dans la liturgie, que soit honoré un Cœur Sacré. C'est grâce aux prières toujours actives, que je peux m'unir à l'ensemble de toutes les prières que sainte Marguerite Marie a faites.

Et ensuite, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le saint Curé d'Ars et le grand ami lointain de Thérèse qui, en quelque sorte, a développé cet appel par le petit frère Marcel Van, rédemptoriste qui lui aussi a beaucoup porté la France. Comment se fait-il qu'un étranger, dans le monde asiatique soit appelé à prier pour les Français et la France ? Quel est cet appel ? Eh bien, dans la Divine Volonté, je peux m'unir à toutes les prières qu'ils ont faites et à toutes celles qui font et qui se feront dans l'avenir ; et en raison de la réception de ce don, je m'unis avec le passé, le présent et l'avenir et ce n'est plus la même chose... Il y a un poids de grâces, de bénédictions qui est reçu et donné dont nous ne pouvons pas encore mesurer les effets.

Je continue encore avec la ***tournée de la Sanctification***, mais vous comprendrez là que le même principe s'applique à tous les sacrements, les différents sacrements : baptême, confirmation et aux saintes pratiques s'y rattachant qui auraient dû être observées, qui ont été ou le seront ; au sacrement de la confirmation et aux saintes pratiques s'y rattachant qui auraient dues être observées, l'ont été ou le seront ; aux intercessions passées, présentes ou futures de l'Esprit-Saint; à chaque mot de Messe qui aurait dû être dite, l'a été actuellement ou le sera. Je peux aussi réparer pour les abus reliés au sacrement du baptême qui ont été commis, sont commis ou le seront; pour les abus du sacrement du mariage ou même du sacrement de l'Eucharistie qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Donc là nous entrons dans un élargissement de la prière, nous entrons aussi dans des *effets* qui sont autres, des *effets* qui sont autres...C'est-à-dire que la portée de ces prières ont d'immenses retombées dans l'Univers. Nous ne faisons que commencer à les goûter et à les expérimenter.

Voici quelques-uns de ces *effets*: « Quand ces prières sont faites dans la Divine Volonté, nos prières donnent Gloire au Père d'une manière divine. Elles disposent les créatures à se convertir, elles rendent à Dieu d'une manière complète l'amour, la gloire et l'honneur de toute la Création, ce que les générations passées ne pouvaient pas faire. Elles amènent la justice divine à être moins rigoureuse, elles se diffusent sur toutes les choses créées et y

laissent leur marque. Elles s'élèvent vers les demeures célestes où elles procurent félicité, joie et bonheur nouveau aux bienheureux.

Elles se rendent dans le purgatoire et produisent des effets bénéfiques, elles nous permettent de cueillir les souffrances d'autres temps et de les offrir à notre Seigneur, décuplant ainsi notre amour et nos satisfactions envers Lui. Elles font se multiplier l'amour de notre Seigneur, par elles nos réparations se multiplient à l'infini et les substitutions sont divines. Les saints s'unissent à notre Seigneur pour célébrer ; comme une rosée céleste, elles atteignent toutes les créatures, les embellissent, leur font porter du fruit et empêchent celles qui sont fanées de se dessécher en ravivant leur croissance spirituelle. Elles rejoignent toutes les créatures et prennent leur défense ; par elles, notre Seigneur reçoit l'écho de sa Puissance, de sa Sagesse et de son Amour.

Elles réparent pour toutes nos résistances à correspondre aux grâces de l'Esprit sanctificateur. Elles transforment la créature en son créateur et lui donne réciprocité et satisfaction pour tout ce qu'il a accordé à l'humanité. Elles adoucissent les souffrances de notre Seigneur en lui présentant la reconnaissance et la gratitude de toute l'humanité pour ce qu'elle a reçu de Lui. Elles plaisent au divin Père, nous font vivre dans la vie de notre Seigneur et nous amènent à prier comme il le faisait Lui-même. Nous entrons dans les actes divins qui ont été les siens. » (« Prières dans la Divine Volonté », Ed. Résiac, p. 7-12)

Quand Jésus fait sa prière sacerdotale (dans l'Évangile de Jean au chapitre 17) et qu'il invite toute l'humanité à entrer dans l'unité, nous nous unissons à la prière même du Christ, mais l'effet produit est comme si c'était Lui-même qui la faisait ; ainsi, il peut rejoindre toutes les créatures. Les prières faites dans la Divine Volonté intercèdent pour que surgissent de nouvelles âmes victimes qui fassent réparation, implorent au nom de l'humanité, la protègent. Elles rejoignent toutes les créatures sans exception, chacune recevant leurs effets comme si elles ne portaient que sur une seule personne. Elles accompagnent les souffrances et les pardons de notre Seigneur en chacun de nos péchés, elles font partager aux créatures la place d'honneur de Notre Dame en tant que Mère et Reine, etc...etc...

Je ne pourrais pas tout vous dire, mais je vous invite sérieusement à recevoir ce don qui est un don particulier et je vous répète les **quatre points**

fondamentaux pour entrer dans le mouvement: le **premier**, c'est de le désirer fermement ; le **deuxième**, c'est de prendre connaissance des écrits, parce que, plus on lit les écrits qui ont été donnés par Luisa, plus nous entrons dans la Divine Volonté ; la **troisième** chose, c'est évident qu'on ne peut pas y échapper, ce sont les vertus que nous devons développer : vertu de prudence, vertu d'abandon... tout cela, la foi, l'espérance, la charité, tout cela stabilise le don de la grâce reçue et enfin, il est demandé justement comme **quatrième** point, de vivre de la Divine Volonté dont l'impact sur la Création est universel parce que nos actes finis sont totalement absorbés par l'éternelle opération de Dieu en nous.

Alors, Monseigneur m'invite à conclure, je veux simplement vous dire merci de votre accueil et surtout, je voudrais terminer en remerciant la Sainte Vierge, en chantant : « Je vous salue Marie...